

# **EVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES ET DES PEDT**

## **SYNTHESE DES TRAVAUX DU GASPEO**

**Liste des membres et organisation ayant participé aux travaux :**

BABIN Julie	CDOS 61	LEBORGNE Sylvie	DSDEN chef de service
BELLANGER Maryse	IEN	LEBRUN Dolores	Caf 61
BERNARD Nicole	IEN	LEMANCEL Jean-Philippe	IEN
BOJANIC Alexandra	SNUipp	LEPELLETIER Arthur	DDCSPP
BRILLAUD Laurence	IEN	MAIGNAN Céline	CD 61
BROHAN Mickael	Ligue de l'Enseignement	MARTEL Sarah	DSDEN chef de service
CASTAING Philippe	IEN	PRUNIER Patrick	SE-UNSA
DORE Benoît	DDCSPP	RENET Mariette	DSDEN chef de service
FORET-SIMON Isabelle	DSDEN SG	RUBAN Yannick	DSDEN IENA
JALABERT Franck	IEN	SERANDOUR Françoise	CD 61
JOUBERT Patrick	CD61	SERGENT-MARTEL Amandine	UDAF 61
LE BAILLIF Bérénice	LE Normandie	SONET Véronique	DSDEN chef de service

**Synthèse des travaux du GASPEO sur les possibilités offertes aux écoles et collectivités de dérogation à la semaine de 4.5 jours**

Les écoles et les collectivités ont la possibilité, depuis le décret du 27 juin 2017, de revenir à un rythme scolaire sur 4 jours.

Afin d'accompagner les différents acteurs dans la décision de faire évoluer ou non les rythmes des écoles à la rentrée prochaine, les membres du Groupe d'Appui et de Suivi des Politiques Educatives de l'Orne (GASPEO) ont décidé de réaliser une enquête auprès des membres de la communauté éducative.

La démarche repose à la fois sur des questionnaires et des entretiens.

Différents questionnaires ont été proposés à l'attention des enseignants, des parents, des enfants, des collectivités et des animateurs des temps d'activités périscolaires.

La trame des entretiens, les principales informations issues de leur exploitation, les questionnaires ainsi que les données qui s'en dégagent figurent en annexe du présent document.

A l'issue de ses travaux, le GASPEO souhaite souligner des points d'appui et de vigilance en fonction des organisations scolaires qui pourraient être retenues :

Maintien de la semaine à 4,5 jours	Semaine à 4 jours
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'appui sur des partenariats existants,</li> <li>• La poursuite des activités dans le cadre des TAP,</li> <li>• Le maintien d'une organisation connue de l'ensemble de la communauté éducative,</li> <li>• La maîtrise des déplacements,</li> <li>• L'assurance de la perception du fonds de soutien pour l'exercice budgétaire prochain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repenser les partenariats sur la nouvelle organisation scolaire,</li> <li>• Intégrer les répercussions possibles sur la journée scolaire (journées plus longues, APC en fin de journée au terme des 6h de classe) et du mercredi matin ; en informer la communauté éducative,</li> <li>• Repenser les déplacements</li> <li>• Absence de fonds de soutien</li> </ul>
<p>Dans tous les cas, le GASPEO souhaite attirer l'attention sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la nécessité de former ou de poursuivre la formation des coordonnateurs et des animateurs – des aides sont possibles auprès de la DDCSPP, du CNFPT ;</li> <li>• la réflexion nécessaire quant à la journée scolaire des élèves de maternelle (prendre en considération la spécificité des élèves scolarisés en pré-élémentaire : rythmes biologiques, capacité d'attention ... )</li> <li>• l'organisation et l'aménagement de la pause méridienne dont la durée ne pourra être inférieure à 1h30 (temps incompressible)</li> <li>• l'intérêt de l'enfant et de l'élève dans le cadre des apprentissages développés sur le temps scolaire qui doit primer sur le choix de l'organisation scolaire envisagée.</li> </ul>	

## **Annexes :**

### **Compte rendu des entretiens :**

## **Qualité des activités**

### **Appréciation de la qualité des activités**

**La majorité des collectivités a fait beaucoup d'efforts pour tenter de proposer des activités périscolaires de qualité, et la découverte de nouvelles activités.** Cependant, les ressources locales en intervenants sont variables, tant en ce qui concerne le tissu associatif mobilisable qu'en ce qui concerne les ressources internes à la collectivité. D'une manière générale, les propositions d'activités étaient plus variées en milieu urbain. On identifie néanmoins également des partenariats permettant la découverte d'activités de qualité sur des territoires ruraux.

Il est à noter que certaines associations n'ont pas souhaité s'impliquer dans les TAP, par peur de voir diminuer leur nombre d'adhérents inscrits à l'année. A contrario, sur certains territoires, les associations ont vu les TAP comme une véritable opportunité de communiquer sur leur activité et ont pu proposer des activités intéressantes aux enfants.

Il est également à noter que beaucoup de collectivités n'ont pas ou peu fait appel aux associations locales (faute de connaissance des associations ou faute de budget pour payer les interventions), et ont proposé essentiellement des activités animées par du personnel des collectivités (notamment ATSEM et personnels de centres de loisirs lorsqu'il y en a un sur le territoire).

**La majorité des élèves qui ont répondu au questionnaire se déclarent contents d'aller au TAP et 80% d'entre eux ont jugé les activités intéressantes. 75 % des parents sont du même avis.**

**70% des enfants disent avoir découvert une nouvelle activité grâce aux TAP.**

Le taux de fréquentation des TAP est très majoritairement supérieur à 70 %.

Parmi les activités les plus appréciées, on relève des propositions originales : initiation à la radio, langage des signes, danse indienne, kayak, hip hop... en général dispensées par des intervenants extérieurs (associations). Certains groupes d'activités restent insuffisamment représentés (activités scientifiques et techniques notamment).

**Il est à noter que les activités de type jeu libre, espaces ludiques en libre-service, etc. sont également plébiscitées par les enfants.**

Il est admis par tous qu'il est difficile de varier les activités et proposer chaque année des activités différentes. Ce qui apparaissait comme innovant et intéressant, peut lasser les enfants après 3 ou 4 ans de pratique. Les modes de fonctionnements et les objectifs initiaux de découverte et d'initiation au sein des TAP rendent difficiles la mise en place de démarches permettant de réelles progressions au fil des années.

**Les enseignants ont un avis plus mitigé sur la qualité des activités sur les TAP.**

Il est noté que les activités proposées pendant les TAP n'ont pratiquement jamais fait l'objet d'un projet commun formalisé, et qu'il n'y avait que rarement de lien avec le projet d'école et les projets de classe. L'impression générale est que la qualité des activités proposées était essentiellement liée aux compétences et au niveau de formation des animateurs, jugés très hétérogènes. Le lien entre les activités proposées et les objectifs du projet éducatif de territoire (PEDT) sont également rarement identifiés, tant par les animateurs que par les enseignants.

Beaucoup de collectivités ont différencié les activités proposées aux maternelles des activités proposées aux élémentaires. Souvent, les activités proposées aux maternelles sont encadrées par des personnels plus stables (ATSEM notamment) et sont moins diversifiées. Elles peuvent parfois être apparentées à de la garderie. Les jeux libres ou animations calmes ont également pu être privilégiés.

## Temporalité des activités (durée, choix)

**La durée des activités est majoritairement jugée satisfaisante par les enfants et les parents, que ce soit dans le cas des TAP sur 45 minutes ou sur des temps plus longs.**

**Pour les intervenants, les TAP de 45 minutes sont souvent jugés trop courts pour mettre en place des activités de qualité, surtout quand il faut ajouter le temps de déplacement.**

Certaines écoles ont expérimenté plusieurs temporalités au fil des années (45min x 4 jour, 1h30 x 2 jours, ½ journée par semaine), mais aucune organisation ne semble faire consensus.

Pour les maternelles, 45 minutes sont jugées largement suffisantes, car leur attention est difficilement mobilisable plus longtemps, surtout en fin de journée.

Le choix des activités par les enfants est positionné comme un enjeu important pour une majorité d'acteurs. Il y avait presque toujours la volonté de laisser le choix aux enfants, mais dans plusieurs cas, les contraintes organisationnelles et la difficulté à trouver de nouvelles activités à proposer ont eu comme conséquence de devoir plus ou moins imposer les activités aux enfants.

## Encadrement des activités

Environ 1/3 des TAP sont déclarés en ACM (Accueil Collectif de Mineurs). Dans ces cas, le nombre d'enfants par groupe et la qualification des intervenants est encadré réglementairement, ce qui constitue en principe une garantie de sécurité et de qualité des activités.

Cependant, même dans ces cas, **la taille des groupes est généralement jugée comme trop importante par les animateurs.** Ce constat n'est pas toujours partagé par les organisateurs, les parents, ou les enseignants.

L'encadrement des activités est assuré en général par des ATSEM et autres personnels de la collectivité travaillant au sein de l'école, des intervenants extérieurs (bénévoles associatifs, éducateurs sportifs, travailleurs indépendants...) et des animateurs des ACM, lorsqu'ils sont mobilisables.

**Une partie conséquente de ces intervenants disposent de qualifications (ATSEM, BAFA, CAP petite enfance...). Ces qualifications apparaissent néanmoins régulièrement insuffisantes en matière notamment de gestion de groupe (discipline) ou de méthodologie de projet d'animation.**

Des personnels des collectivités notamment, malgré leur bonne volonté, sont souvent identifiés comme en difficulté, voire en souffrance. Le manque de temps pour la préparation des séances, le caractère précaire de leurs conditions de travail (horaires morcelés, temps partiels, emplois aidés, en CDD...) et l'insuffisance de leur formation sont régulièrement cités.

**On constate de façon générale un niveau modeste de formation initiale des animateurs, qui peut être compensé si une formation continue adaptée est proposée.** Les formations proposées par les partenaires n'étaient pas toujours bien identifiées par les responsables.

**Les intervenants professionnels (sportifs, culturels...) sont majoritairement jugés bien formés et proposant des activités pertinentes.** Pour les autres intervenants, notamment pour les activités encadrées par des bénévoles, la qualité de la formation et de la gestion d'enfants peut parfois être mise en cause.

## Espaces utilisés pour les activités

De manière générale, les locaux utilisés par les TAP sont jugés adaptés, mais il peut y avoir de grande disparité d'une école à l'autre.

Les difficultés régulièrement exprimées par les animateurs sont : locaux/salle non adaptés à certaines activités sportives, des manques de locaux « couverts » en hiver. Les enseignants expriment quant à

eux des difficultés liées à des salles de classes mal rangées lorsqu'elles sont rendues aux enseignants et à des créneaux de gymnase attribué au TAP, et retiré du temps scolaire.

## **Prise en compte des besoins et du bien-être de l'enfant**

La préoccupation du bien-être de l'enfant n'a pas toujours transparu dans les réponses des entretiens, ce n'est pas dans ce domaine que les réponses ont été les plus fournies quels que soient les interlocuteurs. Ce qui amène des interrogations sur les objectifs de chacun-e.

Il est à noter sur certains domaines des éléments contradictoires entre les questionnaires et les entretiens.

### **Elèves (211 réponses)**

Les activités périscolaires sont dans l'ensemble appréciées, elles permettent aux élèves de pratiquer ou découvrir de nouvelles activités. Les lieux et contenus n'appellent pas de de leur part de remarques particulières. Même si quelques contradictions apparaissent dans leurs réponses, les élèves ne remettent pas en cause la nouvelle organisation. Le plaisir d'aller à l'école demeure présent et ils perçoivent une organisation de la journée bien rythmée qui n'accroît pas leur fatigue et leur concentration en classe.

### **Parents**

Pour les parents, le passage aux 4 jours ne génère pas de réels changements quant à la motivation de leurs enfants envers l'école et n'a pas d'incidence sur leur disponibilité pour recevoir des apprentissages, même si quelques parents évoquent l'intérêt de leur enfant porté sur les TAP plutôt que sur la journée scolaire.

Sur la fatigue les avis sont plus partagés. Les relations avec les enseignant-es ne se trouvent pas dégradées. Les parents précisent par ailleurs que leur organisation personnelle n'en est pas perturbée. Pour conclure, si les TAP sont dans l'ensemble appréciées et pratiquées pour leur enfant, elles n'ont pas permis, exception faite pour le sport, d'accéder à de nouvelles activités. Les questions, quand il y en a, concernent l'organisation du mercredi. L'organisation pratique prime parfois sur l'intérêt de l'enfant.

### **Enseignants (293 réponses)**

La semaine à 4,5 jours n'a pas réellement favorisé l'articulation entre le projet d'école et les activités périscolaires. Les enseignant-es perçoivent peu l'intérêt des 4,5 jours, qui selon eux n'a pas favorisé l'assiduité et l'attention des élèves en classe. Par ailleurs, l'organisation actuelle ne favorise ni leur organisation professionnelle, ni leur organisation personnelle.

Dans le cadre des entretiens, les retours sont plus nuancés. Les enseignant-es reconnaissent l'intérêt d'une matinée supplémentaire mais déplorent les rythmes peu adaptés pour des élèves de maternelle. Pour certains, la fatigue ne relève pas d'un problème de rythme scolaire.

### **Elus**

Les élus se sont peu prononcés sur la question.

Quelques élus se sont interrogés sur la globalité du temps de l'enfant mais pas toujours avec l'ensemble de la communauté éducative.

Points de vigilance face aux différentes contraintes :

- Quelles que soient les réflexions sur les TAP, penser également au temps scolaire.
- Spécificités de la maternelle

Réflexion sur les possibilités de temps « calmes/libres » sur le temps

## Appropriation et mise en œuvre des objectifs initiaux de la réforme des rythmes éducatifs

- Mieux répartir les temps d'enseignement sur la semaine

La 5ème matinée est globalement jugée utile sur différents aspects :

Davantage de souplesse, repositionnement des savoirs fondamentaux sur les temps les plus favorables du matin en termes de capacité de concentration et de mobilisation des élèves.

Certains écueils sont cités dans les entretiens : en fonction du positionnement des TAP, les temps d'enseignement de l'après-midi sont ressentis comme moins efficaces et plus compliqués à organiser. La réorganisation des temps de classe et la réflexion sur les emplois du temps sur la semaine ne semblent pas avoir été généralisées au sein des équipes enseignantes.

- Améliorer les apprentissages

Les retours sont plus mitigés. Il semble que l'impact de la réforme ne soit pas perçu dans ce domaine. Les territoires interrogés mettent en avant la difficulté à évaluer celui-ci. Cependant il est reconnu qu'une meilleure complémentarité entre les projets d'école et les TAP peut constituer une plus-value au bénéfice des élèves, notamment lorsque les projets proposés présentent une ambition éducative au regard des acteurs : projets artistiques et culturels, ouverture sur des pratiques complémentaires aux savoirs scolaires (domaine sportif, éducation à l'environnement, ...)

- Assurer un meilleur équilibre des temps de l'enfant

La notion de fatigue est fréquemment citée dans les entretiens menés. Les observations s'appuient essentiellement sur le ressenti des acteurs interrogés et mettent en évidence des positionnements contrastés.

La rupture du mercredi est parfois jugée négativement pour les personnes estimant que la régularité des cinq matinées est plus cohérente avec le respect du rythme des enfants. A contrario, certains acteurs, dont principalement des parents, estiment que le mercredi matin sans classe serait favorable au repos et à la pratique d'autres activités extrascolaires.

Des avis sont exprimés en faisant référence aux travaux sur la chronobiologie et sur le fait que le rythme de vie des enfants au sein de leurs familles est un facteur important à prendre en compte sur cette notion de fatigue.

Sur la journée à l'école, le positionnement et la durée des TAP sont des critères qui influent beaucoup sur l'intérêt perçu pour les enfants : avoir davantage de temps pour des activités jugées plus ambitieuses (intégrant des possibilités de déplacements parfois)

L'intérêt de la 5ème matinée pour les maternelles est souvent questionné. Un traitement différencié s'est avéré nécessaire pour répondre au mieux aux besoins spécifiques des enfants de maternelle : prise en compte des temps de repos (la sieste), nécessité de ne pas multiplier les intervenants différents auprès de ces enfants. Les changements de repères dans la journée ne sont pas bénéfiques.

- Permettre une meilleure continuité entre temps scolaire et périscolaire

Des situations hétérogènes existent. Des instances permettent parfois d'avoir des temps d'échanges entre les animateurs et les enseignants, d'avoir l'utilisation d'outils de liaison entre ces temps.

Les passations sont globalement jugées satisfaisantes.

Des projets communs entre TAP et projets d'école ou de classe ont pu parfois être initiés

Cependant, il est souvent fait état de temps d'échanges informels, de manque de communication entre les acteurs : faute de temps, d'envie ou d'intérêt à le faire.

- Favoriser la mise en place d'activités à caractère sportif, culturel, artistique scientifique et citoyen

Globalement, la mise en place des TAP est jugée comme une très bonne opportunité d'une ouverture sur la pratique d'activités diversifiées, notamment pour des publics éloignés.

Il est noté tout de même une irrégularité et inégalité dans l'offre d'activité, en fonction de différents critères, notamment la présence ou non de ressources sur le territoire (intervenants, associations, ...)

## Dynamique territoriale

La dynamique territoriale est fonction du niveau d'intercommunalité qui a en charge les écoles.

Les grandes intercommunalités du Département et les villes ont mis en place une démarche structurée avec des activités de qualité, des coordonnateurs bien identifiés, des intervenants formés en s'appuyant sur leurs services ou des centres de loisirs existants. A l'inverse, les petites intercommunalités très rurales, les sivos ont des difficultés d'organisation : absence de coordonnateur, difficulté à organiser des activités de qualité. On reste très souvent sur un niveau de garderie améliorée.

A l'intérieur des intercommunalités, on note également des disparités entre la ville pôle et les petites communes périphériques qui possèdent des écoles. Les déplacements sont alors une contrainte notamment financière importante : déplacement des animateurs ou des enfants. Les choix proposés pour les ateliers n'ont pas toujours la même richesse que sur la ville pôle.

Enfin, le fait que la mise en place de la réforme coïncidait avec la refonte des intercommunalités a parfois constitué une gêne en raison de l'instabilité des structures.

Au niveau du territoire, les impacts ont été plutôt positifs pour les associations locales qui se sont investies : hausse des adhérents.

Le coût moyen des PEDT est estimé entre 10 000 € et 15 000 € par école après déduction de l'aide de l'Etat. Pour les collectivités qui avaient déjà mis en place des activités dans le cadre de l'aménagement du temps de l'enfant avant la réforme, les surcoûts ont été plus faibles. Pour les grosses intercommunalités, l'impact était important sur les dépenses de fonctionnement car il a fallu financer des postes.

La difficulté à recruter des intervenants de qualité ou diplômés a été mise en exergue en milieu rural et parfois même en milieu urbain. Le manque de qualification a donné lieu à des problèmes de gestion de groupe.

La formation des personnels est très variable d'un secteur à l'autre et dépend aussi de la taille des collectivités. Toutefois, certaines collectivités n'ont pas hésité à financer des formations de type BAFA.

Les services des villes et des grandes intercommunalités ont déployé beaucoup d'énergie dans la mise en place de la réforme et il en est ressorti une fatigue des équipes.

Les villes et grandes intercommunalités ont mis en place des comités de pilotage avec les divers intervenants, ont renforcé leurs partenariats avec certaines associations allant jusqu'à des signatures de conventions et réalisent des bilans réguliers en s'appuyant sur des enquêtes de satisfaction.

Pour les collectivités investies, ce ne sont pas les rythmes de l'enfant qui sont le moteur de l'organisation mise en place mais la possibilité de donner accès à des activités que les enfants n'auraient pu découvrir autrement pour leur ouvrir le champ des possibles et leur donner une ambition qui ne viendra pas nécessairement du milieu familial.

**Panel d'écoles :**

<b>Circonscription</b>	<b>Ecole</b>	<b>Nbre de classes</b>
Argentan	RANES	5
Argentan	MONTMERREI	2
Flers	CEAUCE	5
Alençon 3	NONANT LE PIN	3
Mortagne-au-Perche	MORTAGNE AU P. (Chartrage)	13
L'Aigle	L'AIGLE (Hugo)	10
L'Aigle	LA FERTE EN OUCHE (Gauville)	3
Alençon 1	LA FERTE MACE (Prévert)	9
Mortagne-au-Perche	SAINT GERMAIN DE LA COUDRE	4
Flers	MESSEI	6
Alençon 1	CARROUGES	6
Mortagne-au-Perche	VAL AU PERCHE (MALE)	3
Mortagne-au-Perche	et (LA ROUGE)	2
Alençon 3	ECOUVES (Vingt-Hanaps)	2
Alençon 1	VALFRAMBERT	7
Mortagne-au-Perche	Longny	8
Flers	Tinchebray André Breton	8